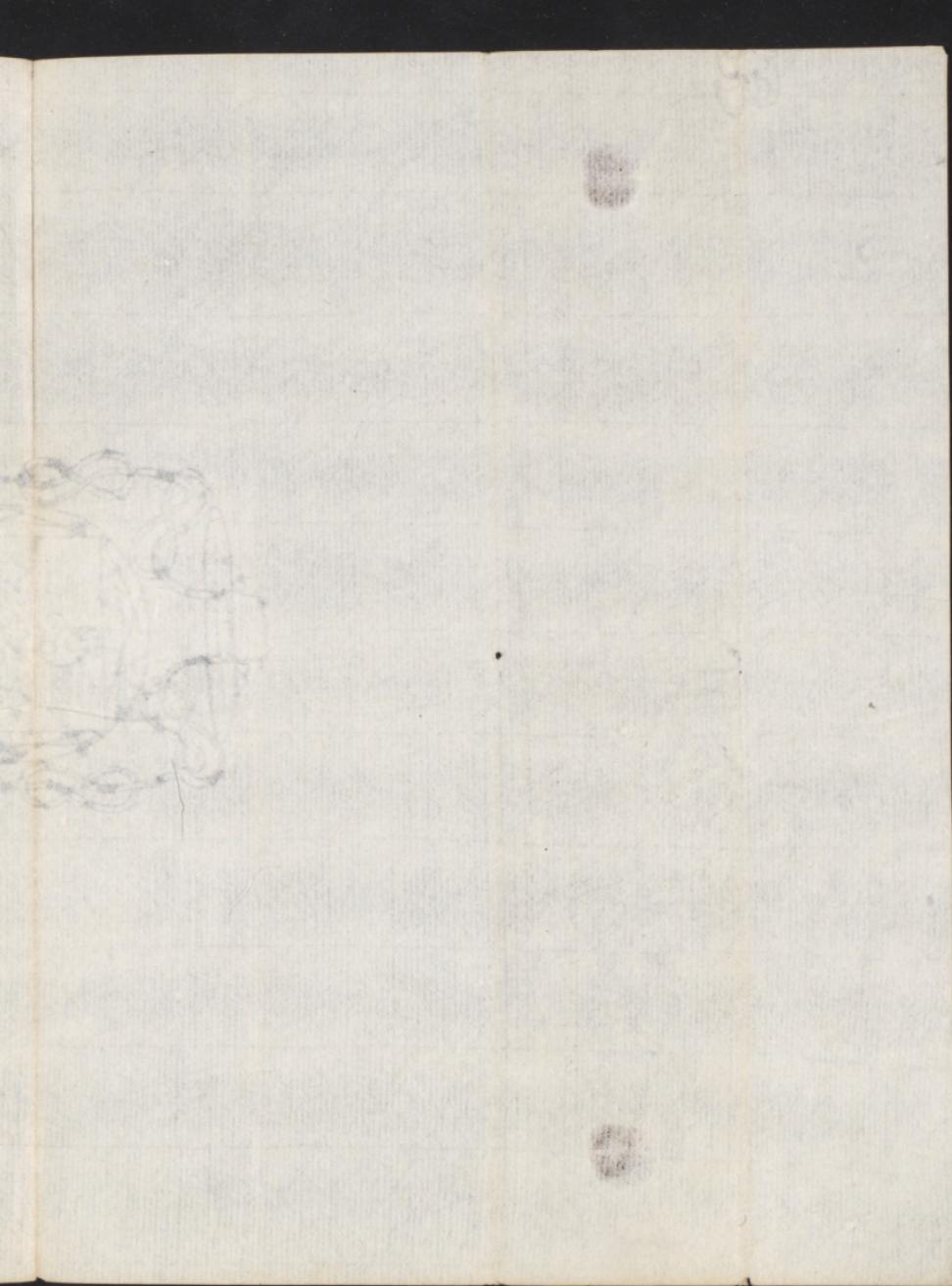


s'et que n'en puis faire. Apres il se quererent apesce force couplument de part et d'autre, sans que iamais le Cardinal ait parle trop, ou demandé protection à l'Envoyé le Prince, au contraire ce le temps d'avoir parle trop hant. J'eta mon conseil. L'Envoyé de Bellinian est parti pour prier le Cardinal de la part de la Reine de se retirer. Il est descendu à Dantzig, les quinze iours expirerent environ huy, qu'on lui avoit donné pour quitter la France, on verra ce que le Parlement ordonnera la dessus. On dit qu'il a pris qu'on ne le baillist point l'intamme. Le Due de Bourgogne ayant demis trois iours, et l'Madame de Langaville y deust bientost estre. L'Envoyé est au Coors à la poste d'Antoing, où il y avoit une grande quantité de carouffes, mais peu de marchans, ou on l'avoit offensé du peu de la vie. Le jour il fut au bal en Luxembourg, où toutes les beutes de la Corse estoient, dela il fut chez l'Madame d'Uzéval, où les louquays firent graad desordre, un fut fait l'un coup de pistolet dans la cuisse, et un autre est le bras pucé de deux baties. Comme que l'air il fut au cors en un autre bal où il ne recognoist pas personne, et dela chez l'madame de Bourne qu'il paffoit le reste de la nuit, l'Envoyé estoit assez belle, mais une femme qui n'avoit devant elle deux iours auparavant n'y peut dormir, qui ne obligea de quitter plustost la compagnie que ie n'avois desire. Hier il y eut graad bal chez l'madame d'Uzéval, le roi et grande violons y estoient. Demain il y aura 40 violons chez l'madame de Uzéval, on commencera excepue les diverses de Carnaval. Adieu croire moy, car ie suis veritablement  
Paris le 29 de Fevrier 1645, Vosse très humable amie  
De La Platière





*Odectionair*

*Monsieur de Gouwheen  
a la Haye*